

Le debut des temps

En marchant sur le chemin, qu'on appelle la vie, en écoutant chanter les arbres dans le vent et chuchoter les fontaines, ils découvrirent la parole.

La parole leur révéla le discours, qui leur permit de se quereller et de créer la démocratie.

Mais le chant des fontaines et des branchages leur permit aussi de transformer la parole en poésie et de donner au monde une âme. C'est la poésie qui permet de dire à quelqu'un qu'on l'aime, de dire à la mort qu'elle n'était que l'extrémité du chemin, ce chemin qui n'est lui-même qu'un rêve de poète.

Avec la poésie apparut la musique, sa soeur, le son d'une flûte ou d'un banjo, l'accompagnement d'une danse ou d'un poème, les bras d'une femme et les mots qu'elle tait. La poésie, avec son bruit de luth ou de tambourin, s'introduit dans le corps tout entier et le met en mouvement.

Le premier qui, au bord de la clairière, ne savait pas danser prit, pour ne pas s'ennuyer, un morceau de papier et un crayon. Il dessina les jambes de la femme, ses bras, ses seins puis les moula dans de l'argile. Il inventa ainsi le dessin, la peinture, la sculpture bien avant Ingres, Goya et Pietro de la Francesca et bien avant qu'on ne plaça des femmes majestueuses au haut du Parthénon.

Un autre assembla des branchages pour en faire un abri et il y aima une femme qui devint la poésie de sa vie.

Entre deux discours de politiciens, qui ne parlaient qu'en prose, le groupe vécut désormais, dans la musique, la poésie, la peinture, la sculpture, les rêveries, dans cette maisonnette au fond des bois.

Avec la parole, au long du chemin forestier, était apparue la vraie vie, celle de la poésie et des arts, qui est pareille à la vie des dieux.

Jacques van Wijnendale